



Michel Burnier: une carrière dédiée à la néphrologie et l'hypertension



Pr PIERRE-YVES MARTIN et Dr MENNO PRUIJM, PD

Articles publiés sous la direction de

PIERRE-YVES MARTIN

Chef de service

Service de néphrologie, HUG, Genève

MENNO PRUIJM

Médecin adjoint

Service de néphrologie, CHUV, Lausanne

En 2018, une page s'est tournée dans le monde de la néphrologie suisse romande, avec le départ à la retraite hospitalo-universitaire de Michel Burnier. Il a dirigé le Service de néphrologie du CHUV pendant 16 ans. Durant ces 16 années, Michel s'est impliqué sans compter pour la communauté néphrologique suisse, étant notamment membre du comité de la Société suisse de néphrologie pendant 8 ans et son président en 2010-2011. Pendant cette période, il a également (co)dirigé plus de trente numéros et publié 100 articles dans la *Revue Médicale Suisse*, raison pour laquelle nous avons décidé de lui rendre hommage dans cet éditorial.

Fort d'une réputation internationale acquise en hypertension, Michel Burnier a amené un souffle nouveau dans le paysage néphrologique suisse. Il a consacré une grande partie de sa carrière au développement moderne de l'hypertension. Sous le mentorat de HR Brunner, il a mené, ou participé activement à des études «princeps» sur les bloqueurs du système rénine-angiotensine-aldostérone (SRAA), notamment les premières études avec le captopril en 1981 et le losartan en 1993 chez l'homme. Nous n'allons pas énumérer toutes les études menées durant ces presque 40 ans de carrière, mais elles ont placé le CHUV et la Romandie au firmament de la recherche en hypertension comme l'a bien montré Joël Ménard lors du symposium en l'honneur de Michel en juin 2018. Un des principaux apports de Michel est une plateforme de recherche clinique appliquée avec une équipe expérimentée dont il a fait bénéficier de nombreux chercheurs (principalement des néphrologues), non seulement au CHUV, mais dans toute la Suisse romande. Il a notamment développé une collaboration très étroite avec les HUG dans ce domaine. En dehors

d'une recherche clinique traditionnelle extrêmement performante grâce à des analyses d'une grande précision, que ce soit au niveau neurohumoral ou au niveau rénal, avec notamment la clairance du lithium pour évaluer la réabsorption du sodium, il a également été l'instigateur de recherches originales dans des domaines très variés comme le rôle de la sueur dans la balance hydrosodée ou une étude épidémiologique aux Seychelles sur l'apport sodé chez les Africains, pour n'en citer que quelques-unes. A ses qualités de chercheur, il faut ajouter son esprit innovateur et visionnaire. Dans la mouvance de la médecine personnalisée, encouragée par l'industrie pharmaceutique principalement oncologique, il est bon de rappeler qu'il avait écrit en 1988 un article sur la médecine personnalisée en hypertension. Michel a très vite compris que dans l'hypertension, il ne servait à rien de développer des molécules nouvelles si ces dernières n'étaient pas prises par le patient. Il s'est dès lors beaucoup investi devenant une référence dans ce domaine de l'adhésion au traitement.

À SES QUALITÉS DE CHERCHEUR, IL FAUT AJOUTER SON ESPRIT INNOVATEUR ET VISIONNAIRE

En réunissant l'hypertension et la néphrologie dans un même service, il a permis de passer un nouveau palier, créant ainsi l'un des plus gros centres de néphrologie en Suisse. Ce service a formé plusieurs médecins-chefs de service de néphrologie en Suisse romande et ailleurs. Durant cette période, les liens entre les services de néphrologie de Suisse romande se sont renforcés, que ce soit par les nombreux contacts professionnels qu'il a encouragés, mais également par une activité de formation continue de haut niveau, dont les colloques romands de néphrologie et la Réunion «Rhône-Alpes». Sous son égide, une commission d'engagement de néphrologie en Suisse romande a été créée,

permettant une bonne anticipation des besoins en néphrologues dans cette région. Il a aussi développé une fructueuse collaboration avec l'institut d'épidémiologie du CHUV, plus particulièrement avec Murielle Bochud, débouchant sur le consortium SKIPOGH qui a étudié les caractéristiques rénales phénotypiques et génétiques sur un échantillon de 1200 personnes en Suisse permettant de nombreuses publications de haute qualité.

La personnalité de Michel a beaucoup compté dans le succès de cette carrière. Charismatique, animé par une énergie hors du commun, pertinent et provocateur à bon escient, il a marqué tous les services dans lesquels il est passé. Il ne va pas s'arrêter avec cette retraite et va continuer à être actif dans de nombreux domaines.

La néphrologie de Suisse romande va devoir survivre à son départ, mais il a des héritiers dans son service, qui sauront perpétuer son travail et évoluer dans la même direction. Nous avons la chance d'être un très bon réseau néphrologique en Suisse romande, travaillant depuis plus de vingt ans dans un très bon esprit. Nous allons continuer dans cette direction, car l'avenir est dans la collaboration entre les différents centres de néphrologie, qu'ils soient universitaires, publics ou privés. De nombreux défis nous attendent, notamment dans l'évolution des traitements substitutifs et l'avènement tant attendu de traitements curatifs néphrologiques.